

## **129. L'exposition universelle de Paris et le Japon -première partie- (le 22 septembre 2022)**

À partir de l'ère Meiji (1868-1912), le Japon se modernise et promeut activement l'art et l'artisanat japonais en participant notamment aux expositions universelles organisées dans différents pays d'Europe et aux États-Unis. J'ai pu trouver un certain nombre d'objets qui montrent les traces de ces participations lors des expositions universelles tenues à Paris entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. Je vais vous les présenter dans deux articles distincts.

Le Japon participa pour sa première exposition universelle lors de la deuxième exposition qui se tenait à Paris en 1867. Le Shogunat décida en effet d'y prendre part en répondant à l'invitation du gouvernement français. Le shogunat invita l'ensemble des fiefs et les différents marchands de l'Archipel. Les fiefs de Satsuma et de Saga, ainsi que les marchands d'Edo, répondirent favorablement à cette sollicitation. Par l'intermédiaire de Léon ROCHES, deuxième ministre plénipotentiaire de France au Japon, le shogunat organisa une exposition présentant le Japon. Cependant, le fief de Satsuma pris la décision d'exposer seul et réussit à obtenir son propre espace d'exposition sur la suggestion du baron Charles de MONTBLANC. En apprenant cette décision unilatérale, le shogunat protesta vivement contre cette initiative qui mettait le fief sur un pied d'égalité avec le pays même. Or, le fief ne représentait en effet qu'une seule région dirigée par des seigneurs féodaux. Après des pourparlers, le fief accepta finalement de se mettre sur un autre emplacement d'exposition et d'arborer le drapeau du Soleil levant à la place du drapeau de Satsuma. De plus, à cause d'une mauvaise compréhension de la traduction en français du mot « gouvernement », le shogunat pris le nom de « Gouvernement du Taïcoun » et le fief de Satsuma pris le nom de « Gouvernement du Taichiou de Satsouma ». Le lendemain, on pouvait lire dans la presse française que le Japon était considéré comme un Etat fédéral équivalent à la Prusse. Cet incident envenima davantage les relations entre le fief de Satsuma et le shogunat.

Aujourd'hui, on peut retrouver au musée des Beaux-Arts de Dijon quelques objets comme une collection d'assiettes ou des brûleurs d'encens qui furent exposés par le fief de Satsuma (photo ci-contre).



## Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Malgré les troubles internes que le Japon traversait, l'art japonais fut accueilli avec un grand intérêt lors de l'exposition universelle de 1867. Lors de la troisième exposition universelle de Paris, en 1878, le mouvement japonisme étant alors en plein essor, les objets d'art japonais se vendirent comme des petits pains. De nos jours, il est possible de voir au Musée des Arts Décoratifs de Paris quelques-uns de ces objets acquis lors de l'expo de 1878 tel qu'un panneau contenant des échantillons de laques (photo ci-contre), un écran de type *tsuitate* ou encore un plat (grès à décor polychrome dans le style Kutani). Le panneau de laques était utilisé pour attester du haut niveau de raffinement de l'art japonais.



Lors de l'exposition universelle de 1878, une paire de vases en céramique de Sèvres fut échangée contre 69 pièces de céramique japonaise. Les vases de Sèvres font aujourd'hui partie de la collection du Musée national de Tokyo (voir photo à droite), tandis qu'une partie des céramiques japonaises sont au Musée national de la céramique de Sèvres. Parmi eux, des boîtes à thé de Seto ou encore un vase de style Iga que vous pouvez observer sur les photos ci-dessous. Il s'agit d'ustensiles à thé plutôt sobres, d'un style bien différent des modèles aux riches motifs destinés à l'exportation. Parmi ces 69 objets d'art, se trouvaient des



Paire de jarres à motifs classiques en émaux polychromes sur glaçure et or sur fond bleu  
Manufacture royale de Sèvres, 1876  
Tokyo National Museum  
「瑠璃地金彩人物図壺」  
セーブル国立陶磁製作所 1876年  
東京国立博物館蔵  
出典 : ColBase (<https://colbase.nich.go.jp/>)



œuvres d'artistes célèbres tels que NONOMURA Ninsei et OGATA Kenzan. Le déséquilibre entre la paire de vases et les 69 pièces est frappant, mais il témoigne de la grande admiration des Japonais de l'époque pour la céramique de Sèvres et de cette envie d'en faire l'acquisition d'une manière ou d'une autre.

Note : Les expositions du musée peuvent être sujettes à des changements.